



EURO CUP



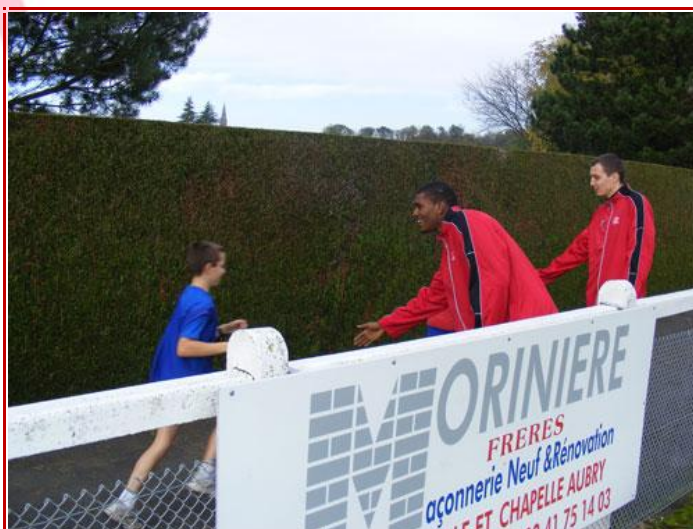
1. "METS TES BASKETS ET BATS LA MALADIE"

Le Collège Charles de Foucaud à **Beaupréau** a organisé, vendredi 13 novembre 2009 l'événement « Mets tes baskets et bats la maladie » au sein de leur établissement.

« Mets tes baskets et bats la maladie » était une course organisée au profit de l'association ELA.

Afin de les encourager dans leur effort sportif et solidaire Maxime CHUPIN et Christophe LÉONARD ont donné le départ de cette course et signé quelques autographes aux élèves présents.





Beaupréau

Les basketteurs choletais soutiennent le parcours du Cœur

« Mets tes baskets, cours et bats les leucodystrophies » c'est un peu le slogan de ce parcours du cœur mis en place vendredi par les équipes pédagogiques des niveaux 6^e et 5^e du collège Charles-de-Foucauld. « Les 208 sixièmes sont encadrés dans leurs courses par 52 élèves de 5^e B et C qui ont choisi l'option athlétisme. Aujourd'hui, c'est une double manifestation que nous proposons aux élèves. Il y a un parcours santé interne à l'établissement et un parcours du cœur dans le cadre de l'opération Mets tes baskets. Il s'agit là de récolter des fonds pour l'association ELA qui lutte contre les maladies appelées leucodystrophies » indique le responsable du niveau 6^e Loïc Suteau.

« Nous encourageons cette action »

Cette vaste opération est soutenue par le club phare du basket dans les Mauges à savoir Cholet-Basket. « Maxime Chupin, Jallaisien de naissance, évolue en Espoirs et de temps en temps avec les pros tandis que Christophe Léonard, né à Cayenne en Guyane, fait partie du top 10 pro » précise Jacques Catel, professeur à la retraite du Pinier-Neuf et encadrant au sein de Cholet-basket.

« Nous encourageons cette action forte de ces jeunes collégiens qui courent dans l'espoir de faire



Les deux grands Espoirs de Cholet-Basket Maxime Chupin et Christophe Léonard apportent leur soutien aux collégiens de Charles-de-Foucauld.

avancer la recherche contre les leucodystrophies » soulignent les deux sportifs de haut niveau qui ont

participé entre autre aux championnats d'Europe junior en 2007. Notons aussi que Christophe Léonard a

participé aussi aux championnats du monde des moins de vingt ans cette année en Nouvelle-Zélande.

2. LES JEUNES BASKETTEURS DE ST CHRISTOPHE DU BOIS RENCONTRENT FABIEN CAUSEUR ET JIM BILBA

Dans le cadre de la convention de partenariat signée avec la CAC, le club de St Christophe du Bois a organisé une rencontre entre ses jeunes poussins et poussines et les parrains de la commune : Fabien CAUSEUR et Jim BILBA.

Un entraînement de basket était organisé le mercredi 18 novembre 2009 de 18h à 19h à la salle de sports de St Christophe, suivi d'une séance d'autographes.





Saint-Christophe-du-Bois

Les jeunes basketteurs jouent avec les pros



Dans le cadre du partenariat avec la Communauté d'agglomération du Choletais et Cholet-Basket, l'Essor christophorien basket a accueilli, mercredi soir au complexe sportif, Jim Bilba et Fabien Causeur, parrains de la commune. Durant une heure, ces pros du basket ont fait le bonheur des poussins et poussines en échangeant de nombreux ballons tout en leur apportant un peu de leur technique. Cette soirée s'est clôturée par la séance d'autographes.

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 20 novembre 2009

Saint-Christophe-du-Bois

Les poussins entraînés par des joueurs de Cholet-Basket

Ils n'étaient pas peu fiers, les 24 poussins et poussines du club de basket de Saint-Christophe-du-Bois.

Mélanie, Guillaume, Jérôme, Mathieu et Romain, leurs entraîneurs habituels, étaient accompagnés d'un renfort de choix avec Jim Bilba et Fabien Causeur de Cholet-Basket. Venus dans le cadre du partenariat de la communauté d'agglomération (Cac), ces derniers se sont prêtés avec beaucoup de simplicité aux exercices proposés par le groupe christophorien.

Ils semblent même y avoir trouvé du plaisir en manifestant leur joie devant les succès de l'équipe qui leur avait été confiée. « C'est très sympa. C'est la première fois que je participe à

ce genre d'animation. Je n'ai jamais connu cela quand j'étais gamin... Mes parents étaient basketteurs », confiait Fabien Causeur, le jeune joueur, arrivé cette saison à Cholet.

Pour la municipalité et les responsables de l'Essor, ce genre d'animation doit être suivi d'autres manifestations. « Nous y travaillons actuellement avec Cholet-Basket, mais aussi avec les handicapés qui pratiquent ce sport », a précisé le maire adjoint Jean-Yves Aoustin.

Un entraînement qui restera dans les mémoires des poussins de l'Essor Christophorien.



3. DÉDICACE DES JOUEURS DE CB AU SUPER U CHOLET



Le Courrier de l'Ouest et Ouest France – Lundi 16 novembre 2009

Le mercredi 18 novembre, le Super U de Cholet, partenaire de Cholet Basket, avait convié les joueurs de CB à une séance de dédicaces.

Pendant deux heures, les clients du magasin (venus en nombre !) ont pu rencontrer les joueurs et repartir avec des posters dédicacés et autres photos souvenirs.

Parallèlement à cette animation, le Super U Cholet a offert un goûter à ses clients (petits et grands !).

Retour en images sur cet événement :





SUPER U

Cholet Arcades Rougé



SUPER U

Cholet Arcades Rougé

Succès populaire pour Cholet-basket à Super U

16 heures, hier après-midi. Une bonne centaine de personnes fait la queue et piaffe d'impatience dans la galerie du flambant neuf *Super U* des *Arcades Rougé*. « **Toi qui voulais beaucoup du monde !** », s'exclame un salarié à un supérieur. Qu'attendent tous ces gens ? Les joueurs de Cholet-basket. Les leaders du championnat de France doivent livrer une séance de dédicaces jusqu'à 18 h. 16 h 07, les invités débarquent. Les mines des fans se réjouissent. Leurs chéris remplissent leur obligation. « **Le public, c'est important** », indique Kévin Séraphin, néo-professionnel à CB et déjà conscient de son rôle vis-à-vis des supporters.

Mais l'assistance constate l'absence d'un invité de marque. « **Il n'est pas là Marquis ?** », demande un homme.



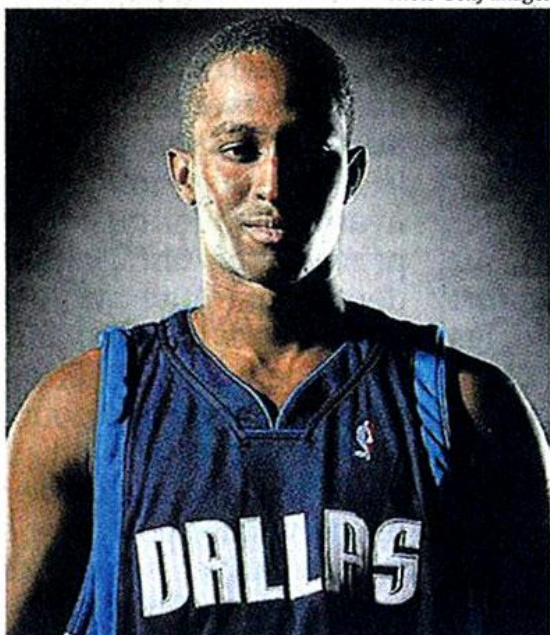
Il y avait foule hier à Super U pour obtenir les autographes des joueurs.

Oui, c'est étrange, en 14 ans, Claude Marquis n'avait été infidèle à CB qu'une seule saison. Mais hier matin, Claude Marquis a pris son baluchon : direction Caserte, en Italie, où il jouera jusqu'à la fin de saison. Que le monde du sport pro est bouleversant !

Ouest France – Jeudi 19 novembre 2009

Basket

Photo Getty Images



Beaubois marque des points en NBA

L'ancien Choletais prend ses aises sur les parquets de la NBA. Il a inscrit 14 points avec Dallas, victorieux à Detroit.

PAGES SPORT

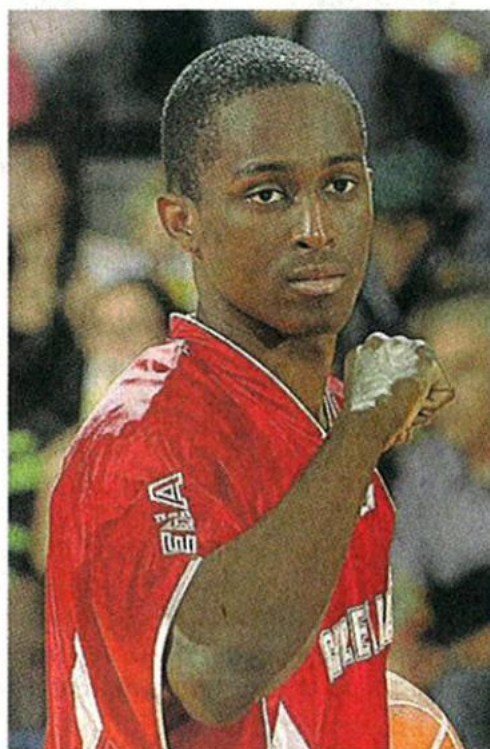
Le Courrier de l'Ouest – Mardi 17 novembre 2009

→ LE BUZZ DU MARDI

L'ACTU DU WEEK-END REVUE ET CORRIGÉE

► La perf. Beaubois, c'est la classe

L'ancien Choletais n'en finit plus d'épater. Dans la nuit de dimanche à lundi, Rodrigue Beaubois était une fois de plus dans le cinq de départ des Dallas Mavericks, profitant de la blessure de Josh Howard. Bilan de l'opération : 14 points (6/6 aux tirs !), quatre passes décisives et l'action du match en prime. Un superbe dunk sur un « alley-hoop » servi par Jason Kidd. C'est clair, le Guadeloupéen a été une des pièces maîtresses dans la victoire des Mavs sur le terrain des Detroit Pistons (90-95). « Il nous apporte une plus-value qui manquait à notre équipe. Il a la rapidité, la créativité et la rigueur défensive. Il réalise des interceptions et a une influence sur le déroulement du match », remarque avec admiration son entraîneur Rick Carlisle.



Rodrigue Beaubois. Photo CO.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 17 novembre 2009

Beaubois encore vert

Le jeune meneur français (21 ans) est encore en phase d'apprentissage de la NBA. Mais tout le club de Dallas croit beaucoup en lui.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

ASSIS EN PLEIN MILIEU du vestiaire de Dallas, Mark Cuban, le propriétaire multimillionnaire des Mavericks, taille le bout de gras avec les passants en regardant le dernier match de San Antonio et médite sur la qualité du matériel local avant de se joindre à la conversation sur « son » petit *Frenchy* Rodrigue Beaubois (1,84 m ; 21 ans). « Si, si, le niveau d'anglais de "Roddy" est bon. C'est juste qu'on lui interdit de l'utiliser en public », se marre-t-il en faisant allusion à une utilisation apparemment assidue du *slang* (argot) et autres expressions interdites à toutes les oreilles. Sur le terrain, Beaubois a poliment passé la majeure partie de son échauffement à écouter Darrell Armstrong, l'ancien meneur désormais assistant, qui lui montrait comment défendre avec plus d'efficacité. Comment mieux se positionner sur les montées de balle, comment sortir des écrans, appeler les systèmes, etc. Jetant juste un œil vers Tony Parker lorsque le meneur des Spurs est allé prendre quelques tirs à l'autre bout du terrain pour dérouiller une cheville de moins en moins récalcitrante. Mais « TP » est resté dans son camp. La rencontre sera pour plus tard. Pas d'inquiétude, les deux meneurs en auront bientôt l'occasion si tout se passe comme prévu. Car Dallas et

San Antonio se jouent bien trop souvent pour que cette réalité ne change pas. Aussi parce que Beaubois, le numéro 25 de la dernière draft, fait partie du futur des Mavericks.

« Kidd me kiffe bien »

« Si tout se passe comme prévu, il devrait prendre la place de J.J. Barea, en attendant que Jason Kidd prenne sa retraite », glisse Eddie Selko, journaliste au *Dallas Morning News*. Depuis ses belles prestations des Ligues d'été, le plan est en place. À « Roddy » de ne pas rater les marches. « Je ne joue pas trop, mais je travaille bien. Et je dois être prêt à tout instant, récite-t-il distraitement. Mais ça se passe bien. Kidd me kiffe bien, il me parle sans cesse. »

Cette nouvelle vie est riche en expériences nouvelles et Beaubois y goûte avec envie : « Je ne vis plus à l'hôtel. J'ai mon chez-moi pas loin de la salle. Et, dans cette équipe, je me sens vraiment très bien avec tout le monde. Tout le monde rigole, même la star de l'équipe. Dirk (Nowitzki) est le premier à déconner. L'ambiance est vraiment super. »

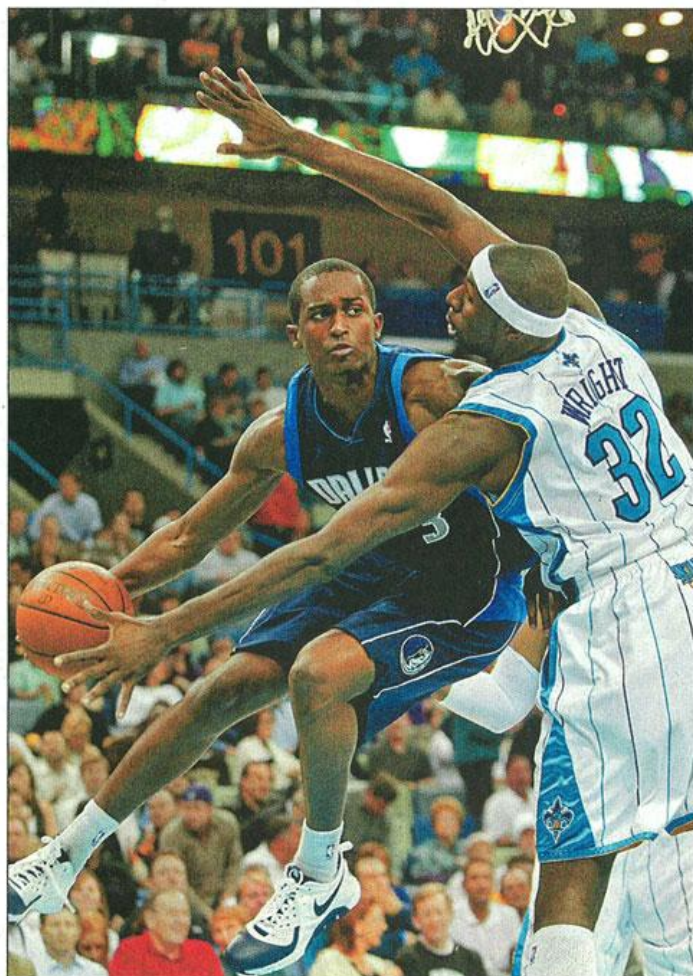
Et ce, même avec José Juan Barea, un brin comique avec son short trop grand pour lui, le joueur que Beaubois est censé remplacer à court terme. « C'est un super kid, ose le Portoricain, de quatre ans son aîné... Il a beaucoup de talent.

Maintenant, il doit gagner en expérience. D'ici à deux mois, il sera au point. »

Personne n'en doute au sein du club. Ce pourquoi Rick Carlisle, l'entraîneur, n'a pas eu peur de le lancer dans le grand bain la semaine précédente, en remplacement de Quinton Ross, blessé. Une première marquée par neuf points d'affilée, les neuf premiers de son équipe face à La Nouvelle-Orléans, mais aussi ses neuf derniers de la soirée... « Le coach ne me limite pas en attaque. Je n'ai pas d'interdiction. Il me demande juste de progresser en défense. »

De gommer la naïveté et d'apprendre les rouages du jeu *made in NBA*, quoi. Raison pour laquelle il n'a disputé que quatre morceaux de matches sur les huit de son équipe (4,5 pts, 5 min). Ce qui est déjà beaucoup plus que son pote des Spurs le grand Ian Mahinmi, qui, en le repérant, hurle son nom à travers l'enceinte, avant d'échanger des histoires de joueurs qui ne jouent pas... À l'arrivée, Beaubois a effectivement collectionné un DNP (*Did not play*, N'a pas joué) contre San Antonio. Aucun Français n'a d'ailleurs mis les pieds sur le terrain dans ce match gagné par des Spurs de nouveau défensifs. Mais Beaubois a rejoint le bus avec des fourmis dans les jambes et un sac plein de promesses.

OLIVIER PHEULPIN



NOUVELLE-ORLÉANS, NEW ORLEANS ARENA, 4 NOVEMBRE 2009. – Titulaire une seule fois cette saison face aux New Orleans Hornets de Julian Wright, Rodrigue Beaubois avait montré l'étendue de ses possibilités (9 pts en 14 min). (Photo Derich E. Hingle/US Press Wire/Presse Sports)

L'Équipe – Vendredi 13 novembre 2009



Beaubois se montre

Le fil bleu

DANS UN MATCH étrangement similaire à celui qu'il avait disputé contre New Orleans, Rodrigue Beaubois a inscrit les 7 premiers points de Dallas à Minnesota. Propulsé dans le cinq de départ la semaine précédente, avec la blessure de Quinton Ross, il avait inscrit les 9 premiers points de Dallas face aux Hornets. Vendredi, avec un Josh Howard écarté indéfiniment, à cause de nouvelles douleurs à sa cheville gauche opérée, Beaubois a une fois de plus allumé la première mèche. Une tendance qui n'a pu échapper à l'entraîneur des Mavericks, Rick Carlisle.

La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min	Pts	Tirs	Rbds	P.d.
M. Pietrus	Orlando	r. New Jersey	v. 88-72	38	16	6/14	4	1
R. Beaubois	Dallas	à Minnesota	v. 89-77	15	9	3/7	2	1
J. Petro	Denver	r. LA Lakers	v. 105-79	6	0	0/2	2	0

Le chiffre

1-18 Si LeBron James envisage sérieusement de rejoindre les Knicks ou les Nets la saison prochaine, il ne choisira pas en fonction de la valeur actuelle des équipes. Les deux voisins new-yorkais totalisent 18 défaites en 19 matches (Nets 0-9, Knicks 1-9) et enregistrent tous deux le plus mauvais début de saison de leur histoire...

Les résultats

Philadelphie-Utah, 90-112 ; Orlando-New Jersey, 88-72 ; New York-Golden State, 107-121 ; Boston-Atlanta, 86-97 ; New Orleans-Portland, 78-86 ; Minnesota-Dallas, 77-89 ; Sacramento-Houston, 109-100 ; LA Clippers-Toronto, 89-104 ; Denver-LA Lakers, 105-79.

► BASKET

On n'arrête plus Beaubois ! Rodrigue Beaubois va bien, merci pour lui. Titularisé pour la cinquième fois de la saison dans l'équipe de Dallas, l'ancien Choletais a une nouvelle fois activement participé au succès de la formation texane face aux San Antonio Spurs (99-94). En 17 minutes, Beaubois a inscrit 8 points. En 8 matchs joués cette saison, il tourne à 7,6 points de moyenne en 12,3 minutes. Pas mal pour un rookie. Cholet bientôt à l'heure européenne. Cholet Basket débutera mardi prochain sa saison d'EuroCoupe face au Benetton

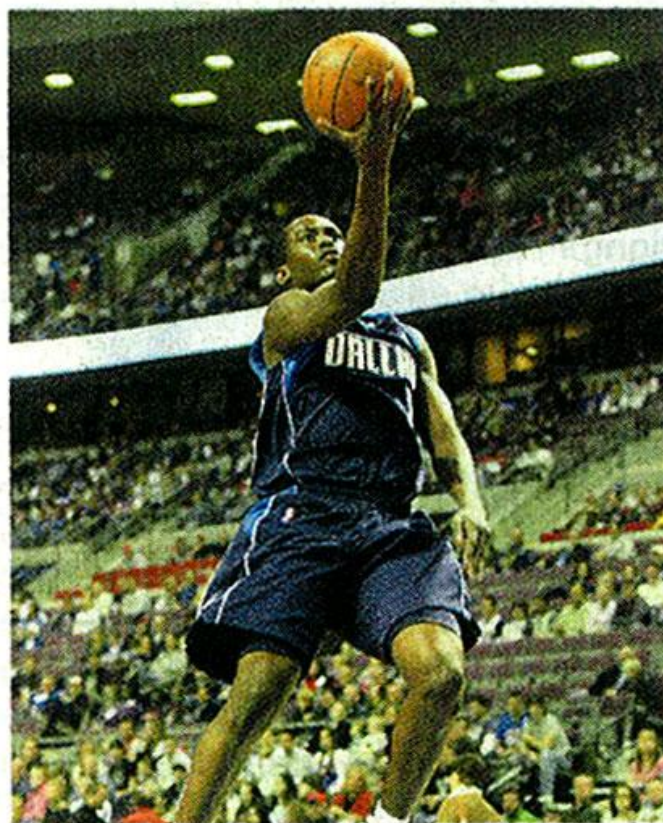
Treviso à la Meilleraie (20 h 30). Des séances de vente de billets auront lieu au Smash le samedi 21 de 9 h 30 à 12 heures et le lundi 23 de 16 heures à 19 heures. Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12. Sur internet : www.cholet-basket.com. **Sétier se retire.** A 37 ans, Jean-Marc Sétier a décidé de mettre un terme à sa carrière. Revenu cet été du côté de la Séguinière, en Nationale 3, l'intérieur s'est blessé lundi à la main durant l'entraînement. « *Je suis amer de finir là-dessus, et amer des conséquences pour mon métier* », juge le kinésithérapeute.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 novembre 2009

NBA : Beaubois en évidence avec Dallas

Auteur de 14 points, l'ancien Choletais, Rodrigue Beaubois (*photo*), a battu, dimanche, son record en NBA lors de la victoire de Dallas sur le parquet des Detroit Pistons (95-90). Beaubois, 21 ans, poursuit son apprentissage à grande vitesse aux côtés des Dirk Nowitzki et Jason Kidd. Une nouvelle fois membre du cinq de départ, il a réalisé un 100 % aux tirs (6 sur 6), inscrivant notamment deux paniers à trois points, et réussissant de plus quatre passes décisives et deux interceptions en 19 minutes de jeu.

Les résultats de dimanche : Detroit - Dallas 90-95 ; Oklahoma - LA Clippers 93-101 ; Phoenix-Toronto 101-100 ; LA Lakers - Houston 91-101.



Reuters

Ouest France – Mardi 17 novembre 2009

CES AUTRES FRANÇAIS DE NBA

À CHACUN SON RÊVE!

On connaissait Tony, Boris et Ronny. Voici Fabrice, Xabi et Bouna. Eux aussi vivent aux États-Unis, eux aussi vivent dans le monde de la NBA. Seule petite différence : ils ne jouent pas au basket.

Par Rémi REVERCHON, à Los Angeles



Xabi Zuspereguy, (préparateur physique) et Fabrice Gauthier (ostéopathe) tous deux avec M'Benga. Bouna N'Diaye (agent) entouré de Jérémy Medjana (son bras droit), Nicolas Batum, Alexis Ajinça et Rodrigue Beaubois.



Emeka Okafor affiche un petit sourire en coin. Pourtant, au fond de lui, il doit bouillir de jalousie. Un diamant de 2,85 carats posé sur une bague en or pur, avec la silhouette d'un joueur gravée dessus. Du bling-bling bien comme il faut, mais surtout du respect. Il s'agit d'une bague de champion NBA, et évidemment, il en rêve. Mais pour l'instant, c'est au doigt de Didier M'Benga qu'elle trône. Le pivot des Lakers en profite pour chambretter, gentiment, le néo-Hornet, avant de prendre sa place sur la table de massage. Les deux hommes se retrouveront le lendemain, sur le parquet du Staples Center. En attendant, c'est à Beverly Hills, dans un cabinet médical, que leurs routes se croisent. Aux commandes, un Français, Fabrice Gautier, ostéopathe de formation.

Pour la 144^e fois de la journée, son portable sonne. À l'aéroport, dans la file d'attente pour l'enregistrement, il a l'allure du parfait businessman. Les Mavericks viennent d'arriver à leur hôtel, Rodrigue Beaubois est enfin installé. Bouna N'Diaye peut souffler et poser ses bagages avant d'attraper son vol. Direction Los Angeles, pour prendre des nouvelles de Nicolas Batum, qui vient de se faire opérer. Avant d'enchaîner dès le lendemain vers San Antonio, pour voir Ian Mahinmi. « L'excellence dans notre métier, c'est la proximité. Si t'es loin, t'es rien. » Et Bouna sait de quoi il parle, lui qui fait désormais partie du cercle des agents reconnus en NBA.

De retour à son appartement de Marina Del Rey, le quartier portuaire de Los Angeles, Didier M'Benga n'a pas encore fini sa journée. Pas de match au programme ce soir, direction la salle de musculation.

Couverts d'élastiques sur tout le corps – « pour maintenir une posture parfaite » – le Belge commence à soulever des poids dans tous les sens. Concentré, il applique les consignes à la lettre d'un jeune homme. « Avec chaque joueur, il faut établir un contact, il faut qu'il croit en toi. C'est indispensable », nous explique Xabi Zuspereguy, le boss de la séance. Xabi vient du Pays Basque – ah bon ? – et n'a que 28 ans, mais gère déjà l'entraînement d'un bon paquet de joueurs NBA.

Pas facile de s'imposer

S'imposer en NBA quand on est français. Fabrice, Bouna et Xabi vous le diront, n'est pas une chose facile. Pas le drive de Tony pour dominer, pas l'énergie d'un Ronny pour gagner le respect, pas le talent d'un Boris pour prouver que l'on mérite sa place.

Tous, à leur niveau, ont connu la galère avant de s'imposer. Fabrice Gautier a posé ses valises en Californie il y a 10 ans.

Fan absolu de basket, « j'ai été bercé au rythme des Lakers-Celtics », c'est d'abord l'administratif qui lui a posé problème. Trouver une Green Card – le sésame pour résider et travailler aux États-Unis – obtenir une licence pour pratiquer... Les premiers mois furent atypiques. Ce n'est pourtant qu'en 2004, par hasard, qu'il se retrouve plongé dans l'univers du basket. « Un ami médecin m'a envoyé une patiente, qui avait des problèmes de cou. C'était madame Maloof. » La maman de Gavin et Joe, propriétaires des Sacramento

Kings. Ravie de son passage chez Fabrice Gautier, elle fera vite circuler le message. DeMya Walker, joueuse des Monarchs, l'équipe WNBA de Sacramento, puis Kevin Martin des Kings passeront dans la foulée entre les mains de Fabrice. La *French Touch* fait effet. Cette *French Touch*, c'est justement l'atout commercial numéro un de Bouna N'Diaye. Depuis 2004, année de sa signature avec son premier client NBA

Ils ont tous connu la galère avant de s'imposer

– tiens, tiens, encore Didier M'Benga – l'agent se spécialise dans la « niche francophone ». Il gère aujourd'hui les intérêts de cinq joueurs NBA (M'Benga, Batum, Ajinça, Beaubois, Mahinmi). Un atout qui au départ avait pourtant pris la forme d'un cauchemar. « J'ai toujours voulu m'occuper de l'élite, et l'élite dans le basket, c'est la NBA. Mais quand je suis arrivé, tout le monde me disait que je n'y arriverais pas. Et les portes se refermaient les unes après les autres devant moi. » Là-aussi, la NBA, peu habituée à voir débarquer des étrangers dans le

milieu de la représentation de joueurs, exige une licence. Ce n'est qu'avec l'aide d'un avocat, et après huit mois de bataille juridique, que Bouna obtient le droit de travailler. Finie la rigolade, direction Dallas, pour s'occuper de Didier M'Benga. 5 ans plus tard, son agence, Comsport, a prospéré. Ils sont désormais six à travailler sous cette enseigne, dont quatre à Paris, et se rémunèrent en moyenne à hauteur de 4% du contrat de leurs joueurs NBA. Bouna, lui, passe sa vie dans les avions, le téléphone vissé à l'oreille, parfaite imitation d'Ari Gold dans *Entourage* – pour les plus jeunes – ou de Jerry Maguire – pour les moins jeunes. « La NBA, c'est un milieu extrêmement difficile, c'est un combat permanent », raconte Bouna. « Dès qu'il y a beaucoup d'argent impliqué, les requins sortent. » Pourtant, c'est bien la vie qu'il a choisie. Que ce soit sous le soleil de Dallas, sous la pluie de Portland, ou sur les Ramblas de Barcelone, Bouna N'Diaye va d'entraînements en matches de basket et vit sa passion.

Histoire de passion

Sa passion, sans le moindre doute, Xabi Zuspereguy la vit aussi. Lui qui au départ rêvait des parquets NBA – passé notamment en France par les Espoirs

du PSG et par Rueil – se retrouve aujourd'hui en charge du développement personnel de joueurs. C'est d'ailleurs son titre : « skill development coach », pour les bilingues. Titulaire d'une licence d'entraînement sportif obtenue en France, c'est sa rencontre avec Joe Abunassar, véritable référence dans le milieu de l'entraînement individuel aux États-Unis qui va tout changer. « Il m'a pris dans son staff lors d'un camp d'entraînement à Las Vegas. Au début, il fallait y aller à la gueule ». Je dirigeais des mecs comme Chauncey Billups ou Kevin Garnett... » Dans la foulée, en 2008, Xabi prend en charge la remise en forme de Jason Maxiell et Desagana Diop, alors free agents. À la fin de l'été, Diop signe un contrat de 34 millions de dollars, Maxiell de 20 millions. Sa carrière est lancée.

Aujourd'hui, Xabi vit à Los Angeles. Responsable de Didier M'Benga, il fait travailler le pivot des Lakers au quotidien, en plus de ses entraînements collectifs, avec un but précis : « développer ses qualités au rebond. À la base, les gens trouvaient qu'il n'en prenait pas assez malgré son physique. Et on voit bien ce qu'il fait maintenant en l'absence de Gasol... » Deux fois par mois, le Basque prend également la direction de New Orleans pour travailler avec Emeka Okafor. Avec toujours un objectif : faire progresser le joueur individuellement, pour lui permettre à terme de décrocher un meilleur contrat.

Ces trois Français se connaissent évidemment et partagent leur quotidien. Xabi et Fabrice ont d'ailleurs monté leur propre équipe, avec Arnaud Ferec, préparateur physique, et Barence Baytos, le masseur personnel de Kobe Bryant. Leur rêve ? Créer un camp d'entraînement durant l'été qui regrouperait tous les Français de NBA. Un milieu que Fabrice connaît déjà bien, lui qui se rend régulièrement à San Antonio pour s'occuper de Tony Parker. Et parfois du General Manager, RC Bufford 1 En attendant, la carrière de ces trois Français de NBA est désormais reconnue. À tel point qu'à la question d'un possible retour en France ils répondent exactement la même chose. « Un jour exactnement. Mais pas maintenant ! » ■



EURO CUP

Nos favoris



Pamesa Valencia (ESP)



Joventut Badalona (ESP), Benetton Treviso (ITA)



ALBA Berlin (GER), Hemofarm Vrsac (SRB),
Unics Kazan (RUS), Besiktas Istanbul
et Turk Telekom Ankara (TUR)

Un nouveau format

32 équipes réparties en 8 poules de 4. Les deux premières de chaque poule sont qualifiées pour le « Last 16 », soit 4 nouveaux groupes de 4. Instauré en 2008, le « Final Eight » est remplacé par des quarts de finale (marchés aller-retour), puis par un Final Four (lieu restant à définir).

Le plateau

Groupe A	Groupe E
ALBA Berlin	Spirou Charleroi
Azovmash Mariupol	T.T. Ankara
Galatasaray Istanbul	Spartak St-Petersbourg
Banca Terzas Teramo	Bickza Bábao
Groupe B	Groupe F
Le Mans SB	Cholet Basket
Pamesa Valencia	Benetton Trévise
Hemofarm Vrsac	Étoile Rouge Belgrade
Triumph Lyubertsv	Dynamo Moscou
Groupe C	Groupe G
KK Zadar	SLUC Nancy
Aris Salonique	Panellinios Athènes
BC Sialia	Gran Canaria
Hapoel Jérusalem	Turow Zgorzelec
Groupe D	Groupe H
Joventut Badalona	BK Ventspils
Unics Kazan	CEZ Nymburk
Telekom Bonn	Leuretana Biella
Besiktas Istanbul	Brose Baskets

Programme des français

1^{ère} journée

Mardi 24 novembre

Le Mans - Triumph Lyubertsv
Cholet - Benetton Treviso
Zgorzelec - Nancy

Le palmarès

Saison	Vainqueur	MVP de la finale
2008-09	Lietuvos rytas	Marijonas Petravicius
2007-08	Joventut Badalona	Rudy Fernandez
2006-07	Real Madrid	Charles Smith
2005-06	Dynamo Moscou	Ruben Douglas
2004-05	Lietuvos rytas	Robertas Javtokas
2003-04	Hapoel Jerusalem	Kelly McCarty
2002-03	Pamesa Valencia	Dejan Tomasevic

Les records individuels

49 PTS	Randy Duck	Brighton Bears'04*
22 REB	Lazaros Papadopoulos	Dynamo Moscou'06
14 PTS	Roko-Leni Ukic	Split'04
11 REB	Christian Dalmau	Besiktas'08
8 PTS	Jerry McCullough	Varese'04
8 REB	Ken Johnson	Fribourg'08
55 RANKING	Priest Lauderdale	Academic Sofia'04

(*) : Contre Cholet

LE MANS, NANCY ET CHOLET AU 2^e NIVEAU EUROPÉEN

IL Y A DE L'ESPOIR

Les équipes françaises ne gagnent plus en Euroleague. Même le deuxième niveau européen, l'Eurocup, se révèle depuis trois ans inabordable. Les représentants de Pro A ont la lourde mission d'inverser la tendance.

Par Antoine LESSARD



Finaliste de l'EuroChallenge en 2009, Cholet (ici John Linehan), leader de la Pro A, va découvrir le niveau supérieur : l'Eurocup.

La petite sœur de l'Euroleague est censée être plus accessible pour les clubs tricolores. Point de monstre ici-bas. Moins de golgoths de 2,10 m, moins d'effectifs à rallonge. Un format de compétition raccourci – seulement six matches au premier tour – qui entame moins les organismes et favorise les surprises. Et pourtant, depuis 2002, année de création de l'épreuve version ULEB, les équipes de Pro A se crashent régulièrement dans cette « C2 ». En sept éditions, les deux tiers de nos engagés ne sont pas parvenus à s'extirper du premier tour (voir ci-contre), aucun n'a atteint le dernier carré. Pire, la campagne 2009 s'est soldée par quatre malheureuses victoires en dix-huit matches. Un temps, l'ASVEL a fait illusion (3v-3d). Le Havre

« On peut construire sur du vécu »
Jean-Luc Monschau

(0v-6d) et Roanne (1v-5d) ont sombré. En fait, la présente campagne a déjà mal commencé puisque la Chorale, plutôt fringante en Pro A, a été éliminée dès le tour préliminaire par l'Hapoel Jerusalem. À se demander si cette Eurocup est réellement taillée pour les clubs français. « Je n'ai pas vu d'équipe française au Final Eight encore », observe fièrement Jean-Luc Monschau. « C'est vraiment une très belle compétition où le niveau est très élevé ». « On a plus à espérer (qu'en Euroleague) mais c'est quand même un

niveau très exigeant où il faut donner sa pleine mesure pour rivaliser », reprend J.D.Jackson. « Il faut afficher le niveau de l'ASVEL, d'Orléans ou le nôtre en fin de saison dernière. Si on est approximatif, on n'aura pas beaucoup d'espoirs ». Dernier coach en lice, Erman Kunter va plus loin. « Euroleague ou Eurocup, c'est le même problème. Chez les équipes françaises, le nombre de joueurs n'est pas suffisant pour faire deux compétitions. Ensuite, les deux compétitions sont plus dures, plus physiques par rapport au championnat de France. Elles autorisent plus de contacts et les clubs français n'en ont pas l'habitude ».

Le constat est évident mais l'expérience de ce type de match est cruciale pour envisager un bon parcours. Au MSB, on espère capitaliser sur l'expérience de trois saisons en ULEB Cup et trois suivantes difficiles mais enrichissantes en Euroleague. « Pendant trois ans (entre 2004 et 2006), on était tout prêt de passer aux phases finales de l'ULEB Cup », rappelle J.D.Jackson. « On avait raté la marche de très peu mais on était capable de rivaliser. C'est là qu'on a peut-être manqué un palier. La progression naturelle aurait été d'être dominant à ce niveau. On est passé tout de suite à l'Euroleague et on a été un peu noyé par le

niveau. On revient à l'ULEB Cup. Est-ce qu'on est capable de réussir là où on a raté il y a 3 ans ? » Le club sarthois est aujourd'hui aguerri en coupe d'Europe. Six de ses joueurs sont expérimentés en Euroleague. De quoi, a priori, voir venir. Le SLUC, aussi, revient plus fort en terme d'expérience. « L'expérience acquise l'an passé en Euroleague peut nous aider à faire mieux avec un groupe conservé à 70% », note Jean-Luc Monschau. « On peut construire sur du vécu ». Les Choletais, de retour en Eurocup grâce à leur statut de finaliste de l'EuroChallenge, espèrent recueillir les fruits de leur belle campagne 2008-09. « Les joueurs ont découvert les déplacements, ce que c'est de jouer vraiment à l'extérieur dans des salles très chaudes », raconte Kunter. « C'est très bien, pour les jeunes en particulier, qu'ils jouent ou non. Il faut faire les déplacements pour ressentir l'atmosphère de la coupe d'Europe ». Les trois équipes engagées ont des arguments à faire valoir. Leur bon début de championnat inviterait même à l'optimisme. Quelles sont réellement leurs chances sur la ligne de départ ?

Le Mans : au mieux deuxième

« Derrière Valencia, ce sera vraiment la guerre pour la 2^e place », annonce Jackson. Le franco-canadien ne fait pas mystère que le Pamesa, deuxième actuellement de la Liga ACB (6v-1d),

est le grand favori de la poule et accessoirement un prétendant pour le sacre final. « Ils nous sont supérieurs sur le cinq, sur les rotations. Ils ont beaucoup de moyens. De Colo et Pietrus, on aimerait bien les avoir en France ». Quarts de finaliste l'an passé à Turin, Neven Spahija et ses hommes ont le talent (De Colo, Claver, Kelati), la taille (Perovic, Nielsen, Lishchuk pour accompagner Pietrus) et la profondeur de banc pour aller au bout, comme en 2003. « C'est un grand club espagnol et il faut savoir qu'on n'a jamais trop de réussite dans ces cas-là », sourit Jackson.

Comprenez que le MSB n'aura pas le droit de se loucher dans son mini-championnat à trois face à Moscou et Vrsac. Le club moscovite du BC Triumph Lyubertsy a subi de plein fouet la crise économique comme les autres clubs russes et a perdu toutes ses stars. Désormais le go-to-guy s'appelle Brion Rush (17,4 pts après cinq matches en Superleague). « Il faut le faire pour aller gagner à Moscou après ce long trajet », note Jackson, par ailleurs sans repère quant à son troisième adversaire, Hemofarm Vrsac. Gare à l'équipe serbe dont le bilan actuel en ligue adriatique (2v-4d) est trompeur. Milan Macvan et ses coéquipiers n'ont perdu qu'après prolongation face aux deux ténors d'Euroleague (-4 au Partizan et -2 contre le Cibona) et vont sans aucun doute monter en régime dans les semaines à venir. Cette équipe au roster pratiquement inchangé – Jarod Stevenson et ce vieux soldat de Goran Jagodnik sont arrivés – a atteint les demi-finales l'an passé. Sa troisième place dans le dernier carré depuis 2005. Un autre gros morceau, assurément, pour les Manceaux, dans ce groupe au doux parfum d'Euroleague.

Cholet : la grosse cote

Benetton, Étoile Rouge, Dynamo Moscou. Trois places fortes du basket européen sont au menu des Choletais, pas franchement vernis au tirage. « Mais il n'y a pas beaucoup de poules faciles ! », remarque Kunter. Les Italiens ont bien

réagi en Lega (4v-1d) après leur élimination surprise au tour préliminaire de l'Euroleague contre Orléans. Les partenaires de Sandro Nicevic se sont notamment offerts la Lottomatica Roma (3v-1d en Euroleague). Comme Valencia, la Benetton a atteint le Final Eight l'an passé. Comme Valencia, elle devrait voyager très loin cette saison. Le Dynamo Moscou la joue 100% russe cette saison, avec quelques noms bien connus du circuit : Bykov, Domani, Monya, Savrasenko. Une option guère payante pour le moment (1v-3d en Russie). Cependant, le tout reste sensiblement plus fort, sur le papier, qu'une équipe choletaise déléstée de ses plus gros talents cet été (De Colo,

Beaubois, Braswell) et qui repose avant tout sur son socle défensif. L'Étoile Rouge, où évoluent les ex-Nancéiens Maurice Bailey et Filip Videnov, est en péril en ligue adriatique (1v-5d). « Mais c'est l'école yougoslave », tempère Kunter. « On va jouer dans des salles difficiles, le Pionir, le Palaverde de Trieste, mais je pense que c'est jouable pour nous. Notre premier objectif est le Top 16 (Last 16) ».

Nancy : pas si simple

Le SLUC n'a pas hérité de grands noms du basket continental. Mais gare aux apparences. « On a du lourd en face, ça ne va pas être facile d'être dans les deux premiers », prévient J.L. Monschau. Dès son entrée en lice, mardi prochain, Nancy n'aura pas le droit de se loucher à Turów. En conservant bien à l'esprit les fâcheuses conséquences de son dernier déplacement à Pologne, l'an passé à Sopot. « Cela va nous aider d'avoir mal vécu notre déplacement. C'est déjà un match clé et un premier défi », poursuit le coach. « Autour de son point d'ancrage, Michael Wright (Pau-Orthez'07), il y a une sacrée bande de shooters, le vétéran Wojcik qui a toujours de l'impact, et un coach, Sasa Obradovic, que je connais bien et qui fait bien jouer ses équipes ». Défaite(s) interdite(s) pour le SLUC face aux Polonais en sachant que les déplacements à Athènes et aux Canaries seront hautement périlleux.

Le Panellinos, coaché par Elias Zouros (ex-Paris) brille par son collectif. « D'après mes informateurs, c'est sans doute aussi fort que Maroussi qui joue en Euroleague », dit Monschau. « Ils ont pratiquement dix joueurs à 20 minutes, des gars connus en France comme Britton Johnsen. » Sans parler des Ostojic, Blakney et autres Devin Smith (19 pts en Lega en 2008). Gran Canaria sera le plat principal. « Ils ont battu le Barça (67-65). Rien que cela situe l'étendue du problème ». L'entraîneur du SLUC se souvient aussi que son équipe avait battu deux fois le même adversaire il y a trois ans. Les Norris, Savane et Moran étaient déjà présents. « Ils ont rentré une armada de shooters et c'est une salle où il est difficile de gagner. Cela reste un club qui est régulièrement dans le top 8 de l'ACB. Ce n'est pas rien quand tu vois que Malaga a une seule victoire en Espagne ». Nul doute que le SLUC devra être costaud pour s'extirper de cette poule. Les trois entraîneurs peinent à désigner des favoris évidents dans cette édition 2009-10. Tous pointent la grande homogénéité de niveau. « C'est vraiment la bouteille à l'encre. Je demande à voir combien de fois une poule verra son vainqueur avec 6 victoires », dit J.L. Monschau. Coach Kunter évoque tour à tour Trévise, Valence, Bilbao, Mariupol parmi les grosses cylindrées mais aussi les trois équipes turques, qu'il connaît particulièrement bien. « Mais cela reste ouvert pour des surprises, contrairement à l'Euroleague où 6-7 équipes dominent réellement ». Et si une équipe française s'engouffrait dans la brèche ? « Les équipes espagnoles rivalisent avec le Real, Barça, Vitoria et compagnie mais ce léger cran en-dessous nous donne raison d'y croire », glisse J.D. Jackson. « Je vois bien les clubs français rejoindre le Top 16 (Last 16) ou les quarts de finale », conclut Kunter. On signerait des deux mains ! ■

Le Mans (à gauche, Zach Wright) et Nancy (à droite, Jeff Greer) révalent d'Euroleague, mais c'est en Eurocup qu'ils tenteront de briller.

L'Eurocup en chiffres

1
Jérôme Moiso est le seul joueur français à avoir remporté l'Eurocup. C'était en 2008 avec la Joventut Badalona (10 pts et 7 rebonds en finale à Turin).

2
Mindaugas Lukauskis (ASVEL) fut double vainqueur de l'épreuve (2005 et 2008) et finaliste (2007) avec Lietuvos rytas.

3
Trois anciens joueurs de Pro A faisaient partie des deux équipes types lors de la dernière édition : Chuck Eidson (MVP de la saison, Lietuvos rytas), Khalid El-Amri (Mariupol) et Sandro Nicevic (Trieste).

4
On recense quatre triple-doubles dans l'histoire de l'épreuve, réalisés par un Bulgare, Todor Stoykov, un Israélien, Meir Tapiri, un Bosniaque, Elvir Ovcina et... un Français. Non il ne s'agit pas de Tariq Kirksay, 1^{er} au ranking en 2007, mais de Pascal Premier-David avec Freiburg en 2008 : 13 pts, 10 rbs et 10 pts face à l'Hapoel Galil Elyon.

7
Septième participation à l'Eurocup (ex ULEB Cup) pour Andre Riddick (2,08 m, 36 ans, Charlotte). Fort de 71 matches disputés, l'ancien joueur de Dijon et de Paris est le meilleur rebondeur (420), contour (134) et intercepteur (138) all-time de l'épreuve. Le Bulgare Todor Stoykov (96 matches) domine les points (1040), les passes (182), les 3-pts inscrits (161), le ranking (971) et les balles perdues (156) ! Contrairement à Riddick, Stoykov ne participera pas à l'Eurocup avec Lakioi Academic Sofia cette saison.

10
Le nombre de clubs français qui ont participé à l'ULEB Cup/Eurocup depuis 2002 : 3 participations pour Cholet, Cholet, Le Mans et l'ASVEL, 2 pour Gravelines, Nancy et Strasbourg, 1 pour Pau, Roanne et La Havre.

18
Le nombre de joueurs français qui vont participer à l'Eurocup, 18 au sein de nos trois équipes françaises, et quatre évoluant en ACB : Niando De Colo et Florant Pietrus à Valencia, Jérôme Moiso à Bilbao et Alain Koffi à Badalona.

21
Le nombre de participations cumulées de ces 10 clubs français, 14 ont été éliminés dès le premier tour, 7 seulement ont accédé aux phases finales : 2 fois en 1/16 (Cholet et ASVEL en 2008), 3 fois en 1/8 (Gravelines'03, Cholet'05 et Nancy'07) et 2 fois en 1/4 (ASVEL'06, Strasbourg'07).

70
Le pourcentage de victoires, en poule (7v-3d), de Gravelines en 2003 (71%) et Nancy en 2007 (52% derrière Rytas). Deux équipes entraînées par Jean-Luc Monschau. Aucune autre équipe française n'a fait aussi bien lors du premier tour.

Dans le rétro Deux fois en quarts

● L'ASVEL et Strasbourg ont été nos meilleurs représentants dans l'histoire de la compétition – version ULEB – en atteignant chacun le stade des quarts de finale. En 2006, les Rhodaniens éliminent le FMP Zeleznik en 1/8^e de finale avant de chuter au tour suivant face à l'Aris Salonique. L'année suivante, Strasbourg et Nancy s'affrontent en 1/8^e. Après une courte défaite en Alsace, le SLUC est le grand favori de cette série, mais va craquer à domicile face à Chuck Eidson (25 pts-8rbs-6pds) et ses coéquipiers. L'équipe d'Eric Girard s'offrira le futur finaliste, Lietuvos rytas, au Rhénus (+13). En Lituanie, les Strasbourgeois n'échoueront que dans la dernière minute (-16 au final). L'été suivant, Chuck Eidson rejoindra les futurs champions de Lituanie.



► Commerce. Les Chemillois séduits par les courses en ligne

À l'instar des enseignes similaires de Beaupréau et de Cholet, il est désormais possible pour les clients de l'Hyper U de Chemillé de faire leurs courses assis devant leur ordinateur.

« Entré réellement en activité à la mi-octobre, ce nouveau mode de commerce a déjà séduit 500 personnes dont 50 % de nouveaux clients. Le client passe sa commande sur son ordinateur parmi les 15 000 produits qui sont au catalogue et que l'on retrouve au même prix qu'en magasin, majoré d'un forfait pour les frais de préparation. Le client choisit l'heure

et le jour de retrait de la marchandise avec un délai de préparation de six heures » explique Didier Barré directeur.

Cette « vente drive » située à l'arrière du magasin et qui répond à une attente des consommateurs qui ne disposent que de peu de temps pour faire leurs courses, est placée sous la responsabilité de Fabrice Beaumont et Jacqueline Grimault. Deux personnes, Karine et Catherine, font les courses dans les allées du magasin à la place du client.



Les deux employées viennent de servir une cliente dans le nouveau local sous le regard de Didier Barré directeur.

Ouest France – Vendredi 13 novembre 2009